

opinion sur rue...



Après Lyon, Bordeaux, Strasbourg et Lille: grève historique à Nantes

L'ensemble des élus du CT ont refusé de siéger les 1^{er} et 8 juin devant l'intransigeance de la collectivité à ne pas vouloir retirer de l'ordre du jour le dossier portant sur les ratios permettant les avancements de grade des agents.

L'intersyndicale regroupant la ville et la métropole de Nantes a appelé à la grève : 300 personnes le 1^{er} juin, 800 le 8 juin.

Si c'est le durcissement des ratios pour la promotion interne dans un contexte de mutualisation et transferts de services qui a mis le feu aux poudres, l'objet de la mobilisation porte aussi sur un climat social et des orientations budgétaires nuisant à la qualité du service public rendu aux usagers.

En effet, avec la MAPTAM à Nantes, les multiples réorganisations et créations de

services communs n'ont pas simplement pour but de développer « l'attractivité » et « l'action déterminante du service public » à la nantaise ». Derrière les discours officiels, c'est bien la qualité

du service public rendu aux usagers qui est mis à mal, le discours de sobriété étant exclusivement orienté sur les réductions de personnels.

La mobilisation devrait s'amplifier dans les jours prochains visant également à alerter la population sur les risques qui pèsent sur les services publics...



François Leclerc,
UFICT- CGT, élu au CTP de la
ville de Nantes.